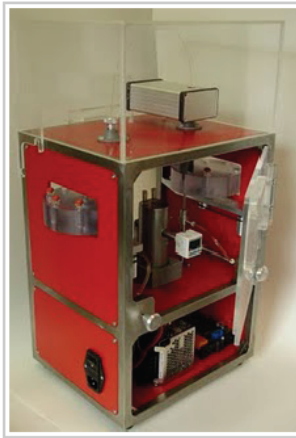


## Des Romands inventent une machine capable de détecter les faux médicaments



Au Mali, l'appareil ECB se concentrera sur les antipaludiques, les trithérapies et les antibiotiques.

**Un appareil capable de détecter les faux médicaments a été mis au point par des pharmacologues et des ingénieurs suisses. Il suscite l'espoir car, pas cher et facile à utiliser, il pourrait déceler les contrefaçons à travers le monde. Explications**

Une équipe de l'[Ecole de pharmacie Genève-Lausanne](#), en collaboration avec l'[Ecole d'ingénieurs et d'architectes de Fribourg](#), a inventé une machine capable de déceler les faux médicaments expressément conçue pour les pays émergents. A 8000 francs l'unité, elle est dix fois moins cher que les autres dispositifs d'analyse commercialisés jusqu'ici. "En plus, l'appareil ne consomme pas de solvant. Seulement de l'électricité." Serge Rudaz, coordinateur du projet à l'école de pharmacie de Genève, est enthousiaste. "On peut parler de technologie verte, peu coûteuse et facile à utiliser." Tout le contraire de ce qui existait jusqu'à présent. "N'importe quel petit laboratoire d'analyse peut s'en servir."

Le principe est simple: [électrophorèse capillaire](#). "La technique crée un champ électrique qui permet de séparer et de caractériser les molécules et donc les dosages." La machine, continue le docteur, devrait déceler la plupart des faux médicaments. Elle a été baptisée ECB (Electrophoresis Capillaire Budget).

ECB suscite l'espoir. Et bénéficie de l'impact médiatique de l'[initiative de](#)

[Chirac](#). La fondation de l'ancien président français, qui se mobilise contre le trafic de faux médicaments, a lancé un appel international depuis le Bénin le 12 octobre pour éradiquer la production, le trafic et le commerce illicite des faux.

En 2006, les douanes suisses ont enregistré 271 cas d'importations illégales de médicaments. L'année suivante, les chiffres doubleraient. Les craintes, en Europe et en Amérique du Nord, viennent d'internet: selon l'[OMS](#), plus de 50% des médicaments vendus online auraient été falsifiés d'une façon ou d'une autre. Mais c'est dans les pays en développement que les problèmes s'exacerbent: un quart des médicaments sont contrefaits. Le trafic de faux représente 10% du commerce pharmaceutique mondial, soit 60 milliards d'euros. Jacques Chirac, dans son [discours de Cotonou](#), rappelle: plus juteux que les trafics de drogue. L'OMS dit qu'au moins 200'000 vies pourraient être sauvées chaque jour.

Les concepteurs de l'appareil ECB viennent de créer une association à but non lucratif, "[Pharmelp](#)", pour mieux promouvoir le projet. Un premier voyage en novembre à Bamako, capitale du Mali, permettra à l'appareil de contrôler les antipaludiques, les antibiotiques et les trithérapies fournis à l'[institut national de recherche en santé public du Mali](#). Claude Rohrbasser, de l'école d'ingénieur de Fribourg, sera du voyage: "On verra si ce qui figure sur les emballages des médicaments correspond à la réalité." Ce qui est sûr, c'est que la machine restera à Bamako.

Pharmelp est soutenue par la Direction du Développement et de la Coopération (DDC). Si le voyage malien porte ses fruits, les groupes pharmaceutiques devraient pouvoir permettre à la nouvelle association de construire plus d'une dizaine d'appareils ECB. Le docteur Rohrbasser continue: "Nous avons l'espoir de détecter dans un maximum de pays les faux médicaments qui circulent."